



Aide Fraternelle Salvatorienne

L'AIDE FRATERNELLE SALVATORIENNE SOUTIEN DEPUIS DES ANNÉES DES PROJETS À MADAGASCAR.

Madagascar est la cinquième plus grande île au monde et est aussi grande que le Benelux et la France réunis. L'île se situe dans l'Océan Indien et fait 1.600 km. du Nord au Sud et 400 km. en largeur. On y cultive du riz, de la canne à sucre, du manioc, de la vanille, du café et des épices. En 2007 et cette année, l'île a été touchée par des cyclones et des tempêtes tropicales qui ont détruit des ponts, des routes, l'approvisionnement en électricité et des centaines de maisons. Des milliers de gens sont touchés et des centaines de milliers d'hectares de rizières et d'autres cultures ont été détruites, faisant monter le prix du riz, qui est pourtant la nourriture de base. 7 personnes sur 10 vivent dans la pauvreté et près de la moitié des enfants sont sous-alimentés.



Cultivateurs heureux: grâce à L'Aide Fraternelle Salvatorienne la récolte sera quintuplée.

Luc Dekesel, volontaire et administrateur auprès de L'Aide Fraternelle Salvatorienne, a passé un mois à Madagascar et il raconte. « D'abord j'ai donné deux semaines de cours de Français à des enfants défavorisés au Centre 'Graines de Bitume' dans la capitale. L'Aide Salvatorienne a financé l'achat de

livres pour enfants pour un montant de 300 euros. Les frais de voyage ont été supportés par un de



Luc parmi les lépreux guéris : le grand-père Levonda (gauche) et Robert (droite).

mes amis.

La deuxième quinzaine j'ai visité des projets dirigés par les Sœurs de la Providence et soutenus par L'Aide Salvatorienne. Sous la direction de la sœur Belge Josette Bijloos, active à Madagascar depuis 30 ans, les sœurs sont au service des plus démunis dans des domaines tels que l'enseignement, les soins de santé, l'adduction d'eau, les soins aux prisonniers, la catéchèse, l'agriculture, l'élevage de porcs et de poules, ...

Augmenter la production de manioc

Au nom de L'Aide Salvatorienne j'ai visité une communauté de cultivateurs du village Belobaka située à 10 kilomètres de la ville côtière Mahajanga au nord-ouest. Un groupe de 21 femmes s'est réuni à l'initiative des sœurs pour épargner ensemble de l'argent pour en cas de maladie ou de famine. Ces cultivateurs ont fuit le Sud de l'île pour cause de famine et se sont installés au Nord

où ils cultivent de leur mains la terre. Ils mangent du manioc pendant la saison des pluies (de janvier à avril) parce que dans cette période le riz coûte trop cher.

Depuis 4 ans, ils étaient à la recherche d'un sponsor capable de financer l'achat de deux boeufs, d'une charrue et d'une herse leur permettant d'augmenter la production pour pouvoir en vendre une partie. L'Aide Fraternelle Salvatorienne a décidé de financer cet achat pour un montant de 600 euros, ce qui améliorera la vie de 200 personnes grâce aux ventes de la surproduction de manioc, permettant de payer les soins de santé, d'envoyer les enfants à l'école.



Sœur Louise donne un cours d'alphabétisation. Sœur Yvette est directrice-adjointe du "Collège Saint Jean". Un bon enseignement est la meilleure garantie pour percer le cercle de la pauvreté.

Dans la ville de Mahajanga et le village proche appelé Boanamy, j'ai visité d'autres projets des Sœurs de la Providence. Les sœurs s'occupent notamment des soins de santé, p.ex. au dispensaire avec cabinet dentaire à Mahajanga, sous la direction de la dévouée sœur Marie, et de l'enseignement - par exemple l'enseignement préscolaire avec 42 enfants et l'enseignement primaire à l'école Providence avec 128 élèves au village de Boanamy. Plusieurs de ces projets ont bénéficié du soutien de L'Aide Fraternelle Salvatorienne.

Des maisons pour les lépreux

A Mandritsara au nord-est de l'île, j'ai visité le "village des lépreux". Depuis leur arrivée en 1964 et jusqu'à ce jour, les Sœurs de la Providence prennent soin des lépreux. A 3,5 km. du centre ville, les lépreux de la zone de santé Mandritsara (superficie égale à la Belgique) étaient hébergés

dans le "village des lépreux" pour éviter la contamination. Ils vivaient dans des maisons en terre avec toit en chaume et disposaient, avec l'aide des sœurs, de boeufs, de charrues et de champs à cultiver.

En 1990 vient le grand changement lorsque le nouveau médicament "Leprocide" est offert par la Fondation Raoul Follereau: le bacille de Hansen est enfin vaincu! Un traitement dure de 6 mois à 2 ans. La Fondation fournit, aujourd'hui encore, les médicaments, une aide financière et la formation des agents de santé.

Il y a quelques années, les maisons se détérioraient et l'Aide Fraternelle Salvatorienne a financé la réhabilitation du village en construisant 12 maisons en briques. Beaucoup de lépreux guéris retournaient dans leur famille, mais les handicapés graves préféraient rester vivre dans leur village. Parce que les pieds et les mains des lépreux guéris sont devenus insensibles, ils sont très vite blessés, ce qui nécessite des soins journaliers. Le village sert aussi à héberger et soigner des nouveaux cas de lèpre, surtout ceux qui habitent trop loin. A Mandritsara, les sœurs s'occupent aussi de l'enseignement et des soins de santé. Les sœurs apportent de l'espoir: traitement des maladies de la peau, détection de la lèpre et de la tuberculose, distribution de médicaments et suivi postnatal des nouveaux-nés.



Enfin de l'eau potable!

L'eau, source de la vie
Seulement un petit nombre d'habitants de l'île ont accès à l'eau potable et la population n'est pas capable de financer le creusement de puits. Avec le soutien financier de l'Aide Fraternelle Salvatorienne, les sœurs ont réalisé près de Mandritsara un grand projet d'adduction d'eau au départ de la source dans le village Antsiradrano. Avant cela, les habitants devaient marcher des heures chaque jour jusqu'à la source où l'eau n'était, en plus, pas pure et pas captée. L'eau de la source a été captée, filtrée et stockée dans une

citerne de 24.000 litres. De là, elle est conduite par des tuyaux vers 12 points d'eau avec robinet, répartis dans le village. Ainsi, les enfants peuvent aller à l'école au lieu de marcher pour chercher de l'eau et tout le village boit de l'eau potable, ce qui est un bénéfice pour leur santé. »

Luc Dekesel conclut: « J'ai été témoin que les sœurs vivent au milieu et au service de la population. Leur foi est source de courage et de joie de vivre. Elles font un travail remarquable et méritent notre soutien, aussi en 2008. Pouvons-nous compter sur votre aide ? »

LA JOURNÉE 'PORTES OUVERTES' DU 16 MARS 2008 ÉTAIT UN SUCCÈS!

Le nombre de sympathisants a dépassé tous nos espoirs : presque 1.000 visiteurs sont venus nous voir, exprimant leur étonnement de voir tout ce que l'Aide Fraternelle Salvatorienne réalise en faveur des projets au Sud.



Vingt enfants ont été adoptés pendant la journée 'portes ouvertes' : un grand succès et beaucoup de visiteurs envisagent de faire de même.



Les visiteurs pouvaient lire, sur de nombreux panneaux et en détails, l'étendue de nos différents projets.



MERCI BEAUCOUP!

DEMANDES D'AIDE CONCRÈTES

08/01 Puits à Cibombo, RD Congo

Dans la région où l'Aide Salvatorienne a financé l'an dernier la construction de 10 maisons, nous voulons sponsoriser la construction de 10 bassins de rétention d'eau au prix de 680 euros chacun. En ce moment la rivière est très polluée et un danger pour la santé. L'eau sera stockée dans des bassins souterrains et filtrée en passant par du gravier, ce qui la rend potable après 4 jours. Une bénédiction pour tous.

Pouvons-nous compter sur votre aide pour réaliser ce filtrage d'eau, ce qui rendra les habitants plus autonomes?



Vieille et nouvelle à côté l'une de l'autre. Enfin un bon toit au dessus de la tête !

08/02 Viviers, Indonésie

Le père Johannes Bele travaille sur l'île de Flores. Sa demande de soutien de projet concerne un village du nom d'Aeramp qui compte un millier d'habitants. Une vingtaine d'agriculteurs ont fondé une coopérative afin de pouvoir collaborer de manière efficace. Ensemble, ils travaillent mieux que seuls. Et cela fonctionne. Le sol a été rendu salin par les nombreuses inondations et convient donc seulement à la culture du riz. Mais la récolte n'est pas suffisante pour en vivre. Même le minerval pour les enfants est hors de prix. Par contre, le sol convient bien à l'aménagement de viviers. Le produit de la pêche peut être vendu sur le marché, en ville. L'aménagement de ces viviers nécessite une aide financière. C'est pourquoi ils font appel à nous.

La commission de sélection a recommandé ce projet à petite échelle et le conseil d'administration a estimé qu'il pouvait être repris dans les 'Demandes d'aide concrètes'. C'est pourquoi nous faisons appel à la générosité de nos donateurs pour qu'ils soutiennent ce village dans son projet d'autonomie relative. Veuillez verser votre contribution avec la mention 'Projet 07/049, viviers, Indonésie'. Merci beaucoup !

Colophon

Rédaction : Luc Dekesel
Composition et mise en page :
Père Paul Frederix SDS
Photos : de nos propres archives
Imprimerie : Boonen, Hamont

Approbation ecclésiastique

Aide Fraternelle Salvatorienne
't Lo 47, 3930 HAMONT

e-mail : info@salvatorhulp.org
website: www.salvatorhulp.org
Tél. : 011/44 58 21
CCP : 000-0909827-64
KBC : 453-1018351-38
735-2090793-43
Fortis : 235-0308800-61

Si vous changez d'adresse et si vous désirez continuer à recevoir notre périodique, veuillez nous communiquer votre nouvelle adresse.

Si les dons que vous faites à l'Aide Fraternelle Salvatorienne au cours d'une même année égalent ou dépassent le total de € 30, - ils peuvent être déduits, selon la loi, de vos revenus imposables. Notre secrétariat vous enverra automatiquement l'attestation requise à cet effet au début de l'année prochaine. Cela vaut aussi pour les dons destinés à faire dire des messes dans les pays du Sud.

Avez-vous déjà jamais pensé à citer l'Aide Fraternelle Salvatorienne comme cohéritière dans votre testament ? De cette manière vous assurez un appui sérieux aux populations déshéritées et aux missionnaires dans les pays du Sud.

Pour cela, il suffit d'inclure dans votre testament une phrase comme : « A l'Aide Fraternelle Salvatorienne a.s.b.l., 't Lo 47 à 3930 – Hamont, je lègue la somme de € ... ».

Parrainez un enfant pauvre.

Déjà plus de 3.000 familles ont parrainé un enfant nécessiteux, le plus souvent abandonné ou orphelin, dans les pays du Sud. Moyennant € 16, 50 par mois, vous pouvez assurer une éducation normale à une fillette ou à un garçonnet. Nous garantissons que votre aide parviendra vraiment à votre filleul(e). Vous recevrez, outre des renseignements personnels, son adresse et sa photo. Si le cœur vous en dit, écrivez-nous ou téléphonez-nous. Nous vous enverrons volontiers des renseignements complémentaires sur cette belle action.